

Atelier 1

Quelle gestion du bocage favorise la biodiversité ?

ANIMATEUR : NIRMALA SÉON-MASSIN, ONCFS, Direction de la recherche et de l'expertise.

RÉFÉRENT TECHNIQUE : SOPHIE MORIN-PINAUD, ONCFS, Pôle Bocage et Faune Sauvage.

SECRÉTAIRE : CHRISTELLE BELLANGER, ONCFS, Cellule technique DIR Poitou-Charentes - Limousin.

Importance du pied de haie

S. Lecq (2013) a mis en évidence, au cours de sa thèse, le rôle du talus pour la biodiversité animale accueillie au sein du pied de haie. Réalisée dans un secteur bocager en souffrance, cette étude a été menée dans un contexte de mise en œuvre d'une politique d'effort de replantation.

La méthode utilisée a consisté en un inventaire non-invasif de la faune, évitant la capture et mort des animaux, à la fois sur la partie arborescente de la haie mais aussi sur son pied. Pour ce dernier, différentes composantes ont été identifiées (talus, pierres, bois morts, enherbement) et comparées au regard des résultats d'abondance animale.

Différents faciès de haies ont également été échantillonnés : haies plus ou moins dégradées et avec talus présent ou non. Les observations animales effectuées par le biais d'une méthode d'inventaire rapide des animaux (relevés à vu, sur plaque ou sous cache) se sont répétées sur différents transects.

Il ressort de cette étude que la qualité du talus et de la couverture végétale a un impact significatif sur la présence et l'abondance des espèces animales. La répartition de ces dernières s'exerce selon le type de couverture végétale de la haie, mais aussi, et de manière importante, selon la qualité du talus qui conditionne la disponibilité en abris. Ainsi, les reptiles sont moins présents sur un talus dégradé et semblent moins sensibles à la couverture végétale de la haie.

La prise en compte du talus devient donc un élément capital à mettre en avant dans les programmes de gestion du bocage, problématique qui se heurte parfois à l'aspect visuel de la haie où « le caillou » est parfois vécu comme un « élément salissant »...

Choix du mode de taille

La diversité des haies, de leur composition et de leur gestion conditionne la capacité d'accueil de nos milieux bocagers pour la faune sauvage. Les modes de tailles (latérales ou sommitales), ainsi que les matériels utilisés (broyeur ou lamier), ont une influence majeure sur la qualité de la haie en termes de biodiversité.

La taille sommitale réduit non seulement les capacités de nidification pour les oiseaux, mais également l'accueil pour les pollinisateurs. Ce mode d'entretien est donc à bannir au profit des tailles latérales. Du point de vue du matériel, l'utilisation d'un lamier est préférable car il favorise des coupes franches moins destructrices pour les végétaux que le broyeur.

Il en est de même pour les choix de conduite des arbres de haut jet. L'arbre têtard est un élément essentiel de la haie car il sert de support d'accueil à de nombreuses espèces animales : insectes, chiroptères ou rapaces. ●

Bibliographie

- Lecq, S. 2013. Importance de la structure des haies, des lisières, et de la disponibilité en abris sur la biodiversité, implications en termes de gestion. Thèse Doct., CEBC-CNRS, Univ. Poitiers. 185 p. + ann.

▼ Haie broyée

